

Für die Besucher ist der Haram in erster Linie ein Ort spiritueller Ausstrahlung, wo man sich grossen Segen erwerben kann. Dies involviert sie persönlich und fordert ihr persönliches Engagement. Nach 969 haben wir dementsprechend Pilger Routen, die die Muslime über die heiligen Orte des ganzen Haram, die jüdischen Pilger von einem Tor zum nächsten führen.

In Jerusalem leben Muslime, Christen und Juden neben und miteinander in einer Stadt, die allen dreien heilig ist. Es bleibt zu untersuchen, wel-

che der Mechanismen des Zusammenlebens auch in anderen Epochen und an anderen Orten üblich sind.

Andreas Kaplony, *The Haram of Jerusalem 324–1099: Temple, Friday Mosque, Area of Spiritual Power*, Stuttgart 2002 (Freiburger Islamstudien).

PD Dr. Andreas Kaplony, Universität Zürich, Orientalisches Seminar: Wiesenstrasse 9, CH-8008 Zürich, 0041-1-6340736/1, 0041-1-6343692 (Fax). Privat: Scheuchzerstrasse 135, CH-8006 Zuerich, 0041-1-3612941. kaplony@oriental.unizh.ch

Mahmoud Lameï

## La poétique de la peinture en Iran

Le sujet principal du livre est l'art dans l'art, plus exactement la peinture dans la peinture et la peinture dans la poésie. Le texte fondamental sur lequel j'ai basé mon analyse littéraire est le *Xamse* de Nezâmî (536–606/1140–1209), ses cinq livres de poésie en forme de *matsnavî*. Nezâmî figure parmi les plus importants poètes de l'Iran, et son œuvre complète est l'une des plus richement illustrées. Parmi ces cinq livres, ce sont l'*Eskandar nâme* (Le livre d'Alexandre le Grand) et l'épopée romantique *Xosrô et Šîrîn*, une histoire d'amour royal, qui sont le plus souvent cités.

Mon étude commence par une analyse poétique d'un récit de Nezâmî, intitulé *Monâzare-ye Rûmîyân bâ Ćînîyân dar naqqâšî* (Dialogue entre les Grecs et les Chinois sur la peinture), mettant en scène une discussion sur les arts entre des savants provenant de différents pays, qui se rassemblent autour d'un roi mécène. Il s'agit d'un débat qui aborde tous les domaines artistiques, comme la poésie, la musique et la peinture, mais aussi la magie et la sorcellerie. C'est au cours de ce débat qu'une polémique se déclenche entre les peintres grecs et les peintres chinois, qui va déboucher sur un concours entre les deux parties.

Le déroulement de ce concours démontre l'importance centrale de la peinture dans la théorie ira-

nienne des arts à l'époque de Nezâmî. Le poète y développe une esthétique basée sur le principe de la ressemblance ou, autrement dit, sur la symétrie. Au début, les peintres grecs exécutent une fresque sur un mur du palais royal. Par la suite, les artistes chinois installent un miroir sur le mur opposé, qui reflète fidèlement la fresque grecque. Selon Nezâmî, ces deux œuvres, c'est-à-dire la peinture et son reflet, sont parfaitement égales. L'image et le miroir n'ont pas seulement le même effet, mais également la même fonction. Par conséquent, le spectateur qui regarde une image est considéré comme une personne qui se regarde dans un miroir.

Un tel spectateur est présent dans l'histoire du concours: il s'agit du roi mécène, accompagné par le sage de sa cour, qui vient juger les œuvres des artistes. Ce roi qui s'émerveille devant les œuvres représente en quelque sorte le public idéal de Nezâmî. Le poète s'adresse donc à un roi cultivé qui considère la peinture non comme un divertissement, mais comme un moyen de la reconnaissance de soi, comme un miroir de prince. En feuilletant les manuscrits illustrés des œuvres de Nezâmî, nous nous rendons compte que de tels mécènes royaux ont réellement existé: le thème principal des peintures, la vie et les exploits des

rois iraniens, nous renseigne sur leurs préoccupations, leurs idéaux, leur esthétique et éthique et leurs ambitions artistiques. Ce sont donc des miroirs de prince.

Dans la deuxième partie du livre, j'ai continué l'analyse des textes de Nezâmî traitant d'arts différents, comme l'alchimie, le forgeage et la sculpture. A nouveau, j'ai comparé les descriptions poétiques des œuvres d'art à leur mise en scène picturale.

Les chapitres suivants sont également consacrés à la peinture dans la peinture. Il s'agit d'un épisode de Nezâmî qui raconte la réception d'un portrait du prince Xosrô par la princesse Šîrîn. Ici, ce n'est pas la création de l'œuvre d'art qui est au centre de l'attention, mais sa réception. De plus, il s'agit d'une réception très particulière, puisque

la princesse tombe amoureuse en regardant le portrait. Le thème de Šîrîn recevant le portrait de Xosrô est en quelque sorte le complément du Dialogue entre les Grecs et les Chinois sur la peinture.

Dans la dernière partie, j'interprète sept termes artistiques répandus dans les traités d'art à l'aube du 16e siècle: *eslîmî*, *xatâyî*, *farangî*, *fas-sâlî*, *abr*, *band-e rûmî* et *vâq*. Ces traités sont écrits au moment où les discussions entre les artistes et leurs débats sur les arts, que j'ai retracés en parlant de Nezâmî, sont terminés.

Mahmoud Lameï, *La poétique de la peinture en Iran (XIVe-XVIe siècle)*, Peter Lang, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt/M., New York, Oxford, Wien, 2001. Publications Universitaires Européennes: Série 28, Histoire de l'art, Vol. 363.

### Organisationen



## Das Forum für Menschenrechte in Israel und Palästina

Das Forum für Menschenrechte ist eine Arbeitsgruppe von Schweizer Entwicklungs- und Menschenrechtsorganisationen mit Erfahrungen in der Nahost-Arbeit. Das Forum engagiert sich für die Einhaltung der Menschenrechte in Israel und in Palästina sowie für die Stärkung der Menschenrechte und des Völkerrechts und die Weiterentwicklung internationaler Instrumente und Mechanismen zur Bearbeitung des israelisch-palästinensischen Konflikts.

Das Forum informiert über die Menschenrechtssituation in Israel und Palästina, über Strategien zur Stärkung der Menschenrechte im politischen Prozess sowie über die Handlungsmöglichkeiten der Schweiz. Dabei fördert das Forum das Bewusstsein für die Mitverantwortung der Schweiz an der europäischen Geschichte, die zum Nahostkonflikt führte. Das Forum lobbyiert bei Schweizer Behörden und ParlamentarierInnen für die Umsetzung einer kohärenten und entschiedenen Schweizer Menschenrechtspolitik.

Über die tagespolitischen und die Kriegssaktualitäten hinaus thematisiert das Forum Kernfragen des israelisch-palästinensischen Konflikts und beleuchtet sie aus der Menschen- und Völkerrechtsperspektive. Dazu gehört die Frage des Rückkehrrechts der Palästinaflüchtlinge. Ziel der diesjährigen Veranstaltungsreihe ist es, differenziert über das Thema zu informieren sowie eine sachliche Debatte anzuregen, die Vorstellungen, Sensibilitäten und Befürchtungen aller Seiten berücksichtigt.

Kontakt: Forum für Menschenrechte, c/o cfd, Postfach 3001 Bern. Tel. 031 300 50 60, Fax 031 300 50 69, franziska.mueller@cf-d.ch.org oder ursula.keller@cf-d.ch.org Mitglieder des Forums: Amnesty International - Schweizer Sektion, Centrale Sanitaire Suisse CSS Zürich, cfd Christlicher Friedensdienst, Fachstelle OeME der Reformierten Kirchen Bern-Jura, Gesellschaft für bedrohte Völker GfbV Schweiz, Gesellschaft Schweiz-Palästina GSP.